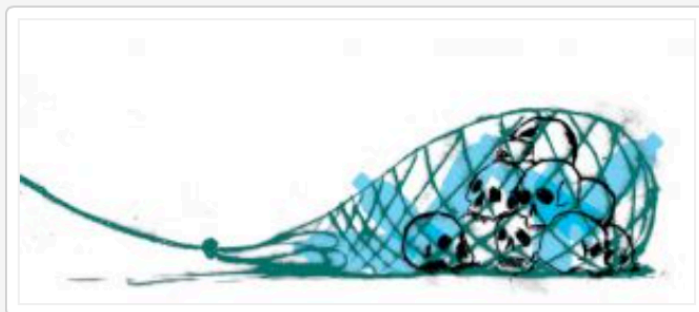


Environnement

Publié le 02 Janvier 2019 par propos recueillis par Alexandre Duyck

"Nous vivons dans un monde de fous furieux"



catastrophe est déjà là.

Claire Nouvian a d'abord été documentariste animalière avant de fonder l'association Bloom pour la préservation des océans. Voyant que la pédagogie ne suffisait pas, elle est passée au rapport de force, au combat politique. Car, pour elle, en matière d'environnement, la

Il ne faut jamais désespérer... On peut avoir eu un grand-père au RPR, un père cadre chez Total et une mère dans la grande distribution et devenir une icône de la lutte pour la préservation de l'environnement. Née en 1974 à Bordeaux, Claire Nouvian est à la tête de l'association Bloom, qu'elle a créée en 2005. En 2018, celle qui parle six langues dont le mandarin a décroché le prestigieux Goldman Environmental Prize, souvent qualifié de prix Nobel de l'écologie. Depuis 1990, c'est seulement la troisième personnalité française à être ainsi honorée. Documentariste animalière, auteure du livre *Abysses**, grande voyageuse, Claire Nouvian s'est d'abord consacrée à la défense des océans et de ceux qui en vivent tout en les respectant. Son militantisme franc du collier ne lui vaut pas que des amis : certains pontes de la pêche industrielle l'appellent « *Hitler* » quand d'autres l'ont clairement menacée. Mais elle trace sa route, alliant désormais militantisme et combat politique via le mouvement Place publique, qu'elle a cofondé avec plusieurs personnalités, dont le philosophe Raphaël Glucksmann.

CAUSETTE : D'où vient votre engagement en faveur de l'environnement ?

CLAIRE NOUVIAN : J'ai grandi en Algérie, j'ai eu mon baccalauréat à Hongkong, étudié en Allemagne et en Argentine... Tout cela m'a évidemment marquée. Ensuite, j'ai trouvé ma voie professionnelle et je suis devenue documentariste animalière. En 2001, au cours d'un repérage pour un film sur la faune sous-marine, j'ai découvert l'aquarium de Monterey, aux États-Unis. J'y ai vu des créatures aux formes spectaculaires... J'ai été subjuguée. Mais j'ai aussi découvert que les abysses étaient exploités industriellement depuis près de trente ans dans un silence total. Et que rien ne les protégeait. J'ai donc décidé de fonder Bloom pour protéger les océans et les espèces marines.

... La suite dans Causette #96.

Publié le 02 Janvier 2019

Auteur : propos recueillis par Alexandre Duyck | Photo : illustration : Besse